

Les souscriptions ont été abondantes. Les architectes, les musiciens et les poètes ont mis spontanément leur talent au service de la religion. Les dames catholiques ont offert les fleurs destinées à orner les temples et les autels, ainsi que les objets du culte et les linges sacrés dont nous avions besoin. Une foi vive a inspiré tous ces actes ; la même ambition était dans tous les cœurs : glorifier le Dieu de l'Eucharistie."

Cet accord unanime de toutes les volontés, travaillant à la préparation du Congrès, était déjà un bel hommage d'amour offert au Dieu de nos autels.

Une autre cause, bien propre à attirer sur le Congrès les bénédictions d'en haut, fut le Triduum solennel qui eut lieu, du 1er au 4 septembre, dans toutes les Eglises du diocèse. Plusieurs paroisses des diocèses voisins ont eu aussi les mêmes exercices. Le 2ème jour, premier vendredi du mois, l'exposition du T. S. Sacrement dura toute la journée. Mgr Bruchési tenait à ce que ces jours de préparation immédiate fussent suivis par tous avec une grande piété. " Vous inviterez les fidèles à se confesser, écrivait-il, et le dimanche, c'est mon désir et mon espoir, sera un jour de communion générale, comme une autre communion pascale. C'est par ces actes de dévotion sincère que nous entrerons dans la semaine des bénédictions."

Le cadre trop restreint de notre revue ne nous permet pas de donner dans un seul numéro tout le récit du Congrès. Sachant aussi que nos lecteurs désirent trouver dans le *Petit Messenger*, en plus grand nombre possible, les belles gravures de ce grand événement, nous nous proposons d'en publier plusieurs et faire des numéros d'octobre et de novembre, deux numéros-souvenir du Congrès Eucharistique de Montréal. Pour plus de clarté, nous diviserons ce compte-rendu en trois parties, et nous parlerons successivement du voyage de Son Eminence le Cardinal Légat, des cérémonies du Congrès, et enfin des sections spéciales et générales.

